

Ce qu'il faut savoir sur les réseaux sociaux académiques (Academia, ResearchGate, ...)

Définition

Les réseaux sociaux académiques (RSA) ou de recherche sont des réseaux permettant de lister les publications des chercheurs, suivre l'activité scientifique d'un domaine et d'entrer en contact et collaborer avec des chercheurs de ce domaine. L'open access ou accès ouvert repose sur l'absence de barrière financière, légale, mais aussi technique. « *Les informations diffusées doivent être structurées et documentées selon les normes et les standards des disciplines scientifiques pour pouvoir être découvertes, identifiées, citées et réutilisées* » (cf. [Charte de l'INRA](#) pour le libre accès aux publications et aux données).

Modèle économique des RSR

Les RSA sont des entreprises commerciales (structure propriétaire) qui misent sur l'exploitation et la réutilisation des contenus déposés. Certains services sont payants (développement d'offre [Premium](#) pour Academia par exemple).

Face à un contexte national et international de concurrence accrue (pression sur les budgets et sur les postes), les chercheurs (et les institutions) cherchent à accroître leur visibilité. 70 % des chercheurs utiliseraient les réseaux sociaux ([étude CNRS, 2013](#)), contre 42 % en 2011 ([étude URFIST de Nice, 2011](#)).

Aspects juridiques

Le dépôt de documents sur ces plateformes entraîne une cession des droits des auteurs sur les fichiers, à la plateforme qui est alors libre de les transférer, compiler, modifier, et vendre. L'auteur cède alors tous ses droits de propriété, e qui n'est pas le cas sur HAL. En déposant ses documents/publications sur HAL, l'auteur conserve ses droits moraux sur ceux-ci. HAL fournit également une horodatation des dépôts, preuve d'antériorité scientifique.

Protection et pérennité des données

Les RSA n'ont pas vocation à faire de l'archivage, ce qui peut engendrer des problèmes pour la future citation des références et la « répliquabilité » des résultats en cas de fermeture du service. HAL assure la protection et pérennité des données : archivage pérenne des documents déposés -fichiers texte en PDF et fichiers images- grâce à un partenariat avec le CINES -*Centre Informatique National de l'Enseignement Supérieur*, accessibilité à long terme aux données (URL stables permettant la « citabilité »), sécurité et sauvegarde des données informatiques (HAL est hébergé sur le serveur du Centre de Calcul de l'[IN2P3](#)).

Interopérabilité et export des données

Les chercheurs qui déposent leurs publications dans HAL peuvent ensuite exporter leur production dans un format directement compatible avec les rapports d'activité du CNRS (RIBAC).

HAL repose sur une infrastructure OAI (*open archive initiative*) garantissant l'interopérabilité et l'alimentation croisée avec d'autres bases de données dans les deux sens (import et export) grâce au moissonnage (protocole OAI-PMH). Les métadonnées de HAL peuvent être consultées de façon totale ou partielle par moissonnage dans le respect du code de la propriété intellectuelle, alors que les RSA ne permettent pas de récupérer les données qui y sont stockées.

Contrairement aux RSA, HAL permet d'exporter des références bibliographiques depuis des résultats d'une recherche HAL au format XML-TEI, BibTeX, Endnote, CSV, PDF).

Qualité des métadonnées

La facilité de dépôt est incontestable sur les RSA mais il n'y a aucune vérification du dépôt et des métadonnées qui y sont associées, celles-ci étant parfois très lacunaires (pas de vocabulaire contrôlé, ni pour les disciplines, ni pour les affiliations). Sur HAL, les [métadonnées](#) (informations décrivant le contenu du fichier déposé) sont vérifiées (vérification de la politique éditoriale, mots-clés, affiliations des auteurs, qualité et version du fichier déposé, ...) par l'équipe du [CCSD](#) (qui développe HAL) et par les documentalistes gestionnaires de collections ou portails HAL dans les établissements. Ces métadonnées sont gérées et homogénéisées via des référentiels nationaux, assurant ainsi une bien meilleure visibilité des résultats obtenus via les moteurs de recherche (dont *Google Scholar*).

Positions institutionnelles. Complémentarité des outils et diffusion « raisonnable »

On constate une préoccupation de plus en plus importante pour l'*open access* dans le processus d'évaluation des chercheurs et des institutions, notamment au niveau français, mais il n'existe pas encore de reconnaissance nationale officielle (ex. [60e section CNU](#) « Mécanique, génie mécanique, génie civil » est l'une des rares à mentionner les publications en *open access* dans ses critères d'évaluation).

- La position de l'[InSHS](#) : « [...] **Préférez le lien vers vos publications déposées sur Hal plutôt que le dépôt sur le site du réseau social. [...] Utilisez les réseaux sociaux pour leurs fonctions sociales uniquement et HAL pour la pérennité des données et le libre accès** ».
- La [position du CNU](#) (pour l'évaluation individuelle du chercheur) : concerne avant tout l'*open access* lié aux revues de publication (et non l'autoarchivage).
- La [position du HCERES](#) (pour l'évaluation institutionnelle des structures de recherche) : volonté de prendre en compte la question des archives ouvertes. Source : [colloque](#) "Open Access et évaluation de la recherche : vers un nouvel écosystème ?", Toulouse, octobre 2016.
- La position de l'Europe (H2020) : **HAL est éligible pour le dépôt des publications alors que les RSA ne le sont pas.**
« *A repository for scientific publications is an online archive. Institutional, subject-based and centralised repositories are all acceptable choices; repositories that claim rights over deposited publications and preclude access are not* ». ([Guidelines on Open Access to Scientific Publications and Research Data in Horizon 2020, Version 2.1](#)).

Sources :

- « [Eléments de comparaison archives ouvertes \(HAL\) et réseaux sociaux académiques \(Academia, ResearchGate\)](#) », Aline Bouchard, (2016).
- « [Les réseaux sociaux académiques entre éditeurs et chercheurs : quelles stratégies et quelles pratiques ?](#) », Chérifa Boukacem-Zeghmouri, (2016).
- « [My problem with ResearchGate and Academia.edu](#) », Thomas Arildsen (2016).
- « [Doper HAL face aux réseaux sociaux académiques](#) », Eric Verdeil, (2016).
- « [To #DeleteAcademiaEdu or Not To #DeleteAcademiaEdu?](#) », Frédéric Clavert, (2016).